

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

MOVING NOTMOVING.

An Intimate and Objective Journey between Past and Futures

Exposition collective avec des œuvres de Allora et Calzadilla, Ivan Argote, Pablo Chiereghin, Alexander Costello, Aldo Giannotti, Ibai Hernandorena, Leopold Kessler, Sabrina Lestarquit, Angelika Markul, Wendelin Pressl, Julien Prévieux. Commissariat d'exposition : Audrey Teichmann

19.03/07.05.2015

Vernissage 19.03 18H/21H

Galerie Laurence Bernard 2, rue des Vieux-Grenadiers CH-1205 Genève

Ma/Ve: 11h – 18h SA: 11H-17H et sur rendez-vous

When you went this way I went that way Where are we going? We're not moving Not moving DNA, "Not Moving"

"Nous sommes intéressés par ces moments où l'œuvre fait advenir, tant dans sa forme que dans son contenu, quelque chose qui altère son contexte et son sens prédéterminés : cette possibilité, toujours présente au cœur d'une forme ou d'une matrice, d'un futur qui pourrait être autre chose qu'une simple extension du présent".

Allora & Calzadilla

La Galerie Laurence Bernard est heureuse de présenter l'exposition collective *Moving not Moving, An Intimate and Objective Journey between Past and Futures.* Le projet confrontera la pratique de douze jeunes artistes internationaux au travers d'œuvres et d'une programmation vidéo progressives. Evoluant au cours de ses sept semaines de monstration en lien avec son public, l'exposition suivra en effet le principe d'une rotation des œuvres, reproduction à l'échelle curatoriale d'une problématique liée au mouvement.



Composée autour de déplacements géographiques, temporels, sociologiques, métaphoriques, imaginaires, de la question de la norme et de sa possible mise à distance, Moving not Moving assume la possibilité de l'inertie ou de la course. Lieux et contextes, postures et potentialités, stations et itinéraires composent une géographie mouvante, dont la contrainte théorique ne résiste pas à l'intime volonté. L'ambiguité planifiée du mot "moving", évocateur de mouvement comme d'émotion, fait le lien entre l'obsolescence programmée du lieu, du temps de l'exposition, et la capacité de l'artiste, du public, du commissaire de les déjouer. Les liens avec des installations antérieures, avec des actions en cours ou à venir constituent un trajet entre le passé et les potentiels futurs de l'exposition, grille orthonormée dont il est proposé à chacun de s'affranchir.

Moving not Moving présentera une installation participative d'Aldo Giannotti, activée le soir du vernissage, à l'origine d'une œuvre constituée à ce moment-là mais exposée plus tard. Le caractère aléatoire de cette production, qui questionnera la temporalité spécifique de l'exposition, trouvera un écho dans des installations antérieures de l'artiste, coutumier du travail dans l'espace public. Ce territoire éminemment normé et ses voies de passage, sont également le domaine de Pablo Chiereghin, autre plasticien italien de la scène viennoise, attaché à la question de l'intime dans les lieux de circulation. Cette part d'individualité dans la globalisation, convoquée dans l'opposition entre norme géopolitique et appartenance territoriale, est au coeur d'une vidéo déambulatoire d'Allora et Calzadilla, et d'une série d'explorations filmées de Léopold Kessler. Ce cheminement, à la fois prescrit et libre, fait l'objet de recherches vidéo par les artistes Julien Prévieux, Ibai Hernandorena, Ivan Argote et Angelika Markul, auteurs de pièces burlesques, contemplatives, puis dramatiques.

C'est cette errance "sensible" que refuse Alexander Costello, personnage immobile d'une pièce au déplacement urbain symbolique. Le retour à une norme gestuelle réévaluée et mise en abyme, apparaît alors dans les dernières œuvres vidéo de Julien Prévieux et de Sabrina Lestarquit. Puisque le mouvement doit être ailleurs, l'espace stellaire se substitue au réel dans une installation et un dessin de Wendelin Pressl. Le temps mis à sa juste mesure est alors distillé sur les pages d'un livre, témoignage "objectif" d'un trajet minuté. C'est sans compter sur les derniers sursauts de *Moving not Moving*: la présence de deux œuvres dont l'existence, ou l'inexistence, ne tiendront qu'au public et à ses propres déplacements - ou refus de se déplacer.

C'est le postulat d'une exposition en perpétuel devenir qu'assume cette programmation où l'aléatoire naît du cadre.

Pour tout autre demande, prière de contacter la galerie, info@galerielaurencebernard.ch ou au +41 76 329 60 28